

qui l'eût fait trembler, si Pierre de Lune ou Benoît XIII avait pu trembler. Mais l'orgueilleux pontife ne voulut saisir qu'une chose : Vincent Ferrier, son plus ferme appui se tournait contre lui. Moment décisif et capital dans l'histoire du schisme. ⁶

Volte-face étrange, mais qui grandit Vincent Ferrier.

Pour lui, Benoît XIII est le vrai Pape, il en a la conviction,—l'histoire pense autrement,—mais la Papauté est supérieure à un pape qui compromet le bien général; Benoît XIII doit renoncer à son autorité pour ramener la paix et la concorde dans la chrétienté.

L'apôtre conseille donc le refus d'obédience des fidèles. C'est l'avis de Maître Vincent et l'assemblée convoquée pour obvier aux maux du schisme fera sienne la pensée de Vincent.

Quelle responsabilité de prendre sur soi la séparation des membres de l'Eglise de sa tête! Quel honneur pour le diplomate du Christ!

Quand le dimanche de l'Epiphanie 1416, Vincent Ferrier eut annoncé l'événement si désiré, il lut l'acte officiel qui déclarait que le peuple ne devait plus obéir à Benoît XIII. Un murmure désapprouvateur circula dans la foule. Vincent lui adressa une réprimande vigoureuse, lui imposa silence, lui ordonna la soumission. Ce fut tout. Le schisme était fini.

Puis l'homme de Dieu s'en alla dans les campagnes et les villes réprimer les murmures, éteindre les ferments de révolte et consolider le trône de Martin V, que le Concile de Constance venait de placer sur le siège de Rome. Il réussit. "Sans vous, disait Gerson à Vincent Ferrier, un pareil accord ne se serait jamais fait."

⁶ "Cette volte-face de Vincent Ferrier ne saurait être blâmée par personne. Préparée, elle s'accentue en 1408 et enfin éclate en 1416. Il ne doute pas de la légitimité du Pontife, mais il condamne son attitude. Son influence sur le public lui défendait de se soustraire à ce devoir; mieux que cela, en vertu de sa mission divine acceptée devant les peuples, il leur devait de les éclairer."

"Pierre de Lune et Vincent Ferrier suivent longtemps la même voie. A un moment donné, ils se séparent: l'Eglise supplie longtemps à genoux l'obstiné vieillard d'avoir pitié d'elle, il ne l'écoute pas. Elle ne l'a pas maudit, parce qu'elle respecte les tombeaux, mais elle l'enveloppe d'ombre discrète, terrible punition d'une mère outragée!"

R. P. Fages: Hist. de S. Vincent Ferrier, Paris, 1894, p. 123.